

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL

Patrick Norman. Sam. : 20 h 30.

CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)

un cadeau pour Sophie, contes et chansons de Gilles Vigneault. Dim. : 13 h et 15 h.

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES

Obituary. Dim. : 19 h.

L'ASTRAL

Trio McCoy Tyner. Sam. : 20 h.

L'ÉTOILE DU QUARTIER DIX30 RIVE SUD

Martin Matte. Sam. : 20 h.

MÉTROPOLIS

Moby. Sam. : 20 h.

GALERIE SIMON BLAIS

Qui est le vrai Marc Séguin ?

Mais où est le vrai Marc Séguin parmi tous ces « autoportraits » ? Voilà la première question que l'on se pose devant la dizaine de tableaux exposés à la galerie Simon Blais. Ça ne peut pas être celui-là, il est trop vieux. Ni cet autre qui ressemble, en fait, à Francis Bacon. Mais où est-il donc ?

JOCELYNE LEPAGE

La question perd rapidement sa pertinence quand on reconnaît, ensuite, la reproduction d'une photo célèbre de Jackson Pollock, ou encore le blouson de cuir d'Andy Warhol. Après nous avoir mis sur une fausse piste par le titre « autoportrait » sous chaque tableau, Marc Séguin déconcerte le visiteur par la facture des toiles. On croit avoir affaire à des photos en noir et blanc agrandies et imprimées directement sur la toile. Il s'agit en vérité de dessins faits au fusain qui portent des marques faites à la peinture. Des taches, surtout sur les visages, qui troublent l'identité des personnages, mais en même temps la renforcent. Par exemple, la tête de Pollock est remplacée par un panache aussi éclaté que la peinture de l'artiste mythique. Chez certains, le crâne ou d'autres parties du squelette sont dessinés



PHOTO FOURNIE PAR LA GALERIE SIMON BLAIS

L'exposition *Généalogie* présente des « autoportraits » qui, finalement, ne sont pas ceux de l'artiste Marc Séguin, mais d'artistes qui comptent pour lui.

Marc Séguin, surtout connu pour sa peinture, attache une grande importance au dessin comme on peut le voir aussi à la galerie Plein sud, à Longueuil, où Séguin a été pour la première fois exposé en 1996. On a rassemblé là un ensemble de grands dessins intitulé *Serial Killers*, réalisé en 2005, qui compte 25 dessins représentant des meurtriers célèbres, pas nécessairement des meurtriers en série. Encore là, le dessin est fragile, parfois à peine visible, et rehaussé par des interven-

À la galerie Push

Push est une jeune galerie installée depuis un an à deux ou trois portes de la galerie Simon Blais. Une grande vitrine donne sur la rue et devant les tableaux qu'on peut voir depuis le trottoir, il est impossible de ne pas entrer dans la galerie. Y sont exposés quelques grands tableaux de Wil Murray qui font penser à du Frank Stella (artiste abstrait américain) en trois dimensions. Les motifs abstraits de la peinture ont tous été faits à part, un par un, et découpés dans différents matériaux. C'est complètement maniaque! Le titre de l'exposition: *We Put your Cat to Death?*

Une galerie et un artiste à découvrir.

Dans la série de dessins de Marc Séguin qui accompagne l'exposition *Généalogie*, on apprend que le papier utilisé a été fabriqué pendant la Révolution française.

au crayon. Ces « autoportraits » sont ceux d'artistes qui comptent pour Marc Séguin.

La série de tableaux intitulée *Généalogie* est accompagnée par une autre série, de dessins cette fois, à première vue maladroits et naïfs. Ce sont des scènes de la rébellion des Patriotes, mais uniquement des épisodes tragiques de cette révolte canadienne et/ou québécoise de 1837. On trouve dans chaque dessin le tracé d'un bonnet phrygien, symbole de la Révolution fran-

ctions plus accentuées, au crayon rouge comme le sang.

Cruellement drôle

La deuxième exposition à la galerie Simon Blais est consacrée à Graeme Patterson, un artiste de Saskatoon vivant aujourd'hui à Halifax, un artiste cruellement drôle. Il présente un ensemble de figurines d'animaux fabriqués avec adresse à partir de différents matériaux, au centre desquels trône une figurine articulée

Marc Séguin, *Généalogie et rébellion*, et Graeme Patterson, *Taming the Wild*, jusqu'au 3 octobre à la galerie Simon Blais, 5420, boul. Saint-Laurent. Ouvert du mardi au vendredi, de 10 h à 18 h; le samedi, de 10 h à 17 h. Entrée libre.

Marc Séguin, *Serial Killers*, galerie Plein sud, 150, rue de Gentilly Est, Collège Édouard-Montpetit, Longueuil, jusqu'au 25 octobre. Ouvert du mardi au vendredi, de 11 h à 16 h; le mercredi soir, de 18 h 30 à 21 h; samedi et dimanche, de midi à

POSITION
À-CALLIÈRE
ATES,
RES ET
STIERS
JANVIER 2010
ere
Sun Life